



Bulletin des Amis de saint François de Sales

Suisse : Ed. *Les Amis de Saint François de Sales*, 1950 Sion

IBAN – UBS Sion – CH97 0020 6206 9087 0201 H

Courriel : info@amissfs.com / www.amissfs.com

Sont-ils en train de reconstruire le troisième temple de Jérusalem ?

Solution finale du problème palestinien et reconstruction du troisième Temple

Parallèlement à la solution finale du problème palestinien, menée depuis 1948 par l'armée israélienne et qui touche à sa fin ces jours-ci dans la bande de Gaza (octobre/décembre 2025); les chefs de file du sionisme actuel commencent à parler, désormais explicitement, de la reconstruction du troisième Temple de Jérusalem et de l'avènement de leur «messie», après avoir détruit la mosquée d'Omar.

De plus, ils posent sur des photos aux côtés d'une génisse rousse (arrivée en Terre Sainte il y a quelques mois, provenant d'un ranch américain appartenant à des fondamentalistes protestants intégristes) sans aucune imperfection, ce qui, selon la lecture talmudique de l'Ancien Testament, serait la condition sine qua non pour reconstruire le Temple et offrir le sacrifice au «messie» qui, selon la théologie catholique, est l'Antéchrist.

L'État d'Israël est en danger, selon les historiens israéliens les plus avisés

Cependant, le professeur israélien Isaac Rabkin fait remarquer à juste titre : «L'État d'Israël est en danger [...]. Ce qui était présenté comme un refuge, voire le refuge par excellence, serait devenu l'endroit le plus dangereux pour les Juifs. De plus

en plus d'Israéliens se sentent pris au piège dans une «trappe sanglante». [...] Et le nombre de ceux qui expriment des doutes quant à la survie d'un État d'Israël créé au Moyen-Orient, dans cette «zone dangereuse» [...], ne cesse de croître. Les théoriciens de l'antisionisme rabbinique soutiennent [...] que la Shoah n'est que le début d'un long processus de destruction, que l'existence de l'État d'Israël ne fait que s'aggraver. [...] Concentrer [environ huit à neuf, ndlr] millions de Juifs dans un endroit aussi dangereux frôle la folie suicidaire». (Una minaccia interna. Storia dell'opposizione ebraica al sionismo, Vérone, Ombre corte, 2005, p. 211).

Le Temple de Jérusalem et son histoire

Le premier Temple fut conçu par le roi David, mais fut construit par son fils Salomon environ 1000 ans avant Jésus-Christ; il fut ensuite détruit en 586 avant J.-C. par les Babyloniens, puis reconstruit par Cyrus (roi des Perses, qui libéra les Hébreux de la captivité babylonienne, qui dura environ 70 ans) et achevé en 516. Enfin, il fut restauré sur ordre d'Hérode le Grand à partir de 19 avant Jésus-Christ jusqu'à quelques années avant sa destruction en 70.

Depuis lors, les Juifs n'ont plus ni Temple, ni Sacrifice, ni Sacerdoce. C'est pourquoi ils cherchent désespérément à reconstruire le premier afin de retrouver les deux autres, qui sont les trois élé-

ments constitutifs et essentiels de toute religion, sans lesquels la religion cesse d'exister.

Maintenant en admettant, sans pour autant le concéder, qu'ils parviennent à reconstruire le Temple sur les ruines de la mosquée d'Omar, il semble très improbable qu'ils puissent reconstituer la lignée génétique de la descendance d'Âaron des prêtres et qu'ils puissent identifier l'emplacement exact du Saint des Saints (Sancta Sanctorum) qui ne peut être foulé qu'une seule fois par an par le Grand Prêtre, dont l'emplacement n'est plus traçable depuis la destruction du Temple en 70 et des cartes qui s'y trouvaient.

Donald Trump et Cyrus le Grand

Le 14 mai 2018, Donald Trump a décidé de transférer l'ambassade américaine de Tel Aviv à Jérusalem, que le président américain ne présente plus comme une ville internationalisée, mais comme la capitale du seul État d'Israël et des Israéliens, excluant ainsi les Palestiniens (chrétiens et musulmans), qui sont «un peuple sans État» et bientôt sans le peu de terre (seulement 22 % de la Palestine) qui leur reste encore dans la bande de Gaza et en Cisjordanie.

En outre, le Mikdash Education Center a récemment fait frapper une médaille à l'effigie de Trump et de Cyrus le Grand, l'ancien roi de Perse (558-529 av. J.-C.), qui a permis le retour des Juifs dans leur patrie en 539, après que Nabuchodonosor II, roi de Babylone (605-562 av. J.-C.), avait conquis et détruit Jérusalem avec le premier Temple en 587/586, déportant ses habitants à Babylone.

L'inscription en hébreu, arabe et anglais sur la médaille célèbre Trump comme celui qui, selon les aspirations du Nouveau Sanhédrin recréé en Israël, mènera à la reconstruction du Temple juif sur ce qui est aujourd'hui appelé l'Esplanade des Mosquées, au cœur de Jérusalem.

Le Mikdash Education Center est l'un des nombreux groupes rabbiniques qui soutiennent le projet de reconstruction du Temple, détruit en 70 après J.-C. par les Romains.

Le lien curieux entre le président Trump et Cyrus le Grand trouve son explication précisément dans cette analogie : comme (Esdras, I, 2-3) Cyrus fit reconstruire le deuxième Temple (après que le premier, celui de Salomon, eut été détruit par les Babyloniens en 586 av. J.-C.); de la même manière, on espérait que le probable futur président

américain (bien connu pour ses sympathies pro-israéliennes) pourrait enfin réaliser le rêve de reconstruire le sanctuaire détruit par Titus.

La promenade de Sharon sur l'esplanade du Temple (28 septembre 2000)

La reconstruction du Temple, ainsi que la revendication de chaque centimètre carré de la Terre d'Israël (Eretz Israel) et la nécessité d'éloigner les goyim (les non-juifs ou les «païens», qu'ils soient chrétiens ou musulmans) de ce qui se veut un État ethnique réservé aux seuls Juifs a été symbolisée par la promenade sur l'esplanade du Temple, effectuée le 28 septembre 2000 par Ariel Sharon : ce fut un geste symbolique affirmant la nécessité d'arriver le plus rapidement possible à la reconstruction du Temple.

Les colons israéliens envahissent la mosquée Al-Aqsa (23 juillet 2017)

On comprend donc la portée théologique de cette «promenade» de Sharon, qui a été suivie, le 23 juillet 2017, d'une «marche nocturne» de centaines de colons israéliens qui ont envahi la mosquée Al-Aqsa, sur l'esplanade du Temple, accompagnant cette «marche» de la célébration de rites liturgiques juifs (qui, en revanche, ne pouvaient être célébrés que par des prêtres génétiquement descendants d'Aaron et élus par d'autres prêtres) sur ce qui était autrefois l'emplacement du Temple. Là seuls les sacrifices à Dieu pouvaient être offerts dans l'Ancien Testament, au risque de fouler le sol du Saint des Saints, qui ne pouvait être foulé que par le Grand Prêtre une seule fois par an, en signe de la volonté d'Israël de reconstruire le Temple après l'avoir fait s'effondrer (à cause des fouilles «archéologiques» menées sous celle-ci) la mosquée Al-Aqsa et la mosquée d'Omar ou Dôme d'Or.

Les médias du monde laïc et occidental-atlantique n'ont pas compris la portée théologique de ces événements ou n'ont pas voulu la comprendre. Les Palestiniens, en revanche, l'ont très bien comprise et ont réagi en déclenchant la «Seconde Intifada».

De plus, le 19 juillet 2018, la Knesset (le Parlement israélien) a défini Israël comme «l'État-Nation du peuple juif» et a déclassé la langue arabe (parlée par environ 2 millions d'hommes en Palestine) de «langue officielle» à «langue d'intérêt», commençant ainsi, dès cette date, l'efface-

ment des Palestiniens, qui s'achève actuellement - octobre - décembre 2025 - dans la bande de Gaza.

Enfin, le 13 février 2002, un demi-million d'Israéliens ont défilé, lors d'une manifestation organisée par les Fidèles du Temple, jusqu'à l'esplanade des Mosquées, jurant de s'emparer de tout Jérusalem.

Le 28 avril 2017, l'Unesco a condamné les «provocations continues qui rendent difficiles les actes de culte islamique sur le site des deux mosquées» (www.repubblica.it/esteri/2017/05/02/news).

Dans le même temps, en Israël, il existe depuis des années des associations qui œuvrent concrètement à la «prochaine» reconstruction du Temple. L'une des plus actives et des plus puissantes est l'«*Ateret Cohanim Yeshivà*», une école rabbinique qui forme les futurs prêtres du Temple.

Le lobby «calviniste/sioniste américain»

On peut souligner, à juste titre, l'importance du rôle joué par le lobby judéo-américain, appelé à tort «chrétien-sioniste»; alors qu'il faudrait plutôt parler de «*lobby protestant-sioniste*», car il est composé d'environ 20 à 40 millions de protestants évangéliques américains, qui se réfèrent presque exclusivement à l'histoire d'Israël dans l'Ancien Testament, sans pratiquement aucune référence à Jésus-Christ et au Nouveau Testament, à la Sainte Trinité et à la divinité du Christ. Ils estiment qu'il faut faire revenir tous les Juifs en Palestine afin qu'ils puissent reconstruire le troisième Temple pour accélérer la seconde venue de Jésus.

Selon certains Pères de l'Église (saint Irénée de Lyon, saint Hippolyte de Rome, saint Cyrille de Jérusalem, saint Jean Damascène), pendant le règne de l'Antéchrist final (avant la Parousie), le Temple de Jérusalem sera très probablement reconstruit, mais seulement en partie. mais ensuite l'Antéchrist persécutera également le judaïsme rabbinique, la partie initiale du Temple sera détruite et alors «*Omnis Israel salvabitur / Israël se convertira en masse au Christ*» (Rom, XI, 26).

La Terre Sainte sous Rome (an 135); sous les chrétiens (313) et sous les musulmans (635)

Les Juifs, chassés définitivement de Palestine par l'empereur Hadrien en 135 après J.-C., avec

l'interdiction d'y retourner sous peine de mort, au VIIe siècle après J.-C. (l'Empire romain d'Occident ayant disparu), tentèrent de reprendre Jérusalem et la Judée, profitant de la faiblesse de l'Empire romain d'Orient ou byzantin.

Ils appelèrent à l'aide, mais sans succès, le roi perse Khosro II (590-628), qui se rebella contre l'empereur byzantin Héraclius (610-641). En 613, le roi perse conquiert et détruit Jérusalem, mais il fut ensuite vaincu à Ninive en 627 par l'empereur byzantin Héraclius.

Les Perses endommagèrent également les églises chrétiennes de Jérusalem, y compris celles qui se dressaient près des ruines du Temple.

De plus, ils donnèrent «aux Juifs l'occasion de s'emparer de la Ville Sainte et de massacrer les chrétiens. Pendant 15 ans (jusqu'en 628), les Israélites purent se réinstaller à Jérusalem, créant leur propre gouvernement autonome sous l'autorité de Cosroès. [...]. La prise de Jérusalem par les Perses fut également rendue possible grâce à la collaboration d'une véritable armée juive de la diaspora : une milice d'environ 20 000 Israélites commandée par un chef nommé Nehemiah ben Hushiel. Les premiers à en faire les frais furent les chrétiens romains de Jérusalem qui, dans les premiers jours de la prise de la ville, furent victimes d'un massacre aveugle, avec des dizaines de milliers de morts et la profanation de toutes les églises. La vengeance juive sur les chrétiens fut terrible. [...]. Au moment de la conquête et avec l'accord initial de Cosroès, Nehemiah prit de facto le contrôle de la ville, se montrant intéressé par la reconstruction du Temple. Le pouvoir juif ne dura que quelques années, jusqu'à ce que la contre-offensive byzantine rétablisse la domination chrétienne sur le Moyen-Orient en 628» (G. MARLETTA, *La guerra del Tempio. Escatologia e storia del conflitto mediorientale*, San Demetrio Corone, Edizioni Irfan, 2018, p. 51).

Jérusalem revint aux chrétiens, mais pour quelques années seulement. En effet, en 635, les musulmans arabes l'occupèrent et y restèrent de manière permanente, à l'exception de la période allant de 1096-1099 à 1187.

Les chrétiens reconstruisirent et restaurèrent les églises détruites et endommagées, Héraclius expulsa la population juive de Jérusalem et interdit à nouveau l'entrée des Israélites dans la Ville Sainte. À l'arrivée des Arabes à Jérusalem, le

patriarche catholique de Jérusalem, Sophrone, obtint la liberté de culte moyennant le paiement d'une taxe relativement lourde et l'engagement des musulmans à défendre les chrétiens contre la vengeance des Juifs.

Le calife Omar, en visite dans la Ville Sainte, décida de déblayer l'esplanade du Temple et d'y construire la mosquée Al-Aqsa et le Dôme du Rocher ou mosquée d'Omar, édifiés par des architectes de l'école byzantine, selon la tradition architecturale chrétienne orientale. De plus, les califes musulmans donnèrent aux Juifs la permission de retourner à Jérusalem et d'y reconstituer une communauté religieuse juive. Les relations entre l'islam et le judaïsme étaient généralement plus pacifiques qu'entre l'islam et le christianisme. Cependant, jusqu'au XI^e siècle, l'islam faisait preuve d'une certaine tolérance à l'égard des chrétiens de Terre Sainte, mais avec l'arrivée au pouvoir en Égypte de l'imam Al-Hakim, de la secte ismaélienne, commença une véritable persécution antichrétienne, qui conduisit à la destruction de la basilique du Saint-Sépulcre et, par conséquent, à la réaction de la chrétienté (1095) avec les célèbres croisades.

Les premières églises chrétiennes commencèrent à être construites à Jérusalem avec la conversion de Constantin au christianisme (en 312). Sur le Mont du Temple (premier Temple en 1000 avant J.-C., deuxième Temple en 516 avant J.-C.) ou Mont Moriah - où, selon la tradition, Adam fut créé et mourut, et où Abraham, vers 1900 avant J.-C., était sur le point de sacrifier Isaac, et où Hadrien construisit le temple dédié à Jupiter Capitolin (132) et d'où Mahomet serait monté au ciel - fut érigée l'église du Saint-Sépulcre du Christ, officiellement consacrée le 13 septembre 335, près du Golgotha où le Christ fut crucifié. Avec la domination musulmane (635), les églises chrétiennes, bien qu'elles n'aient pas été détruites, ne furent plus construites. Sur l'esplanade du Temple et à proximité de l'église du Saint-Sépulcre, la mosquée d'Omar fut construite vers le milieu du VII^e siècle, puis, en 691-692, le Dôme du Rocher au centre de l'esplanade. C'est précisément l'islam qui a accepté le maintien d'une présence juive à Jérusalem (cf. VINCENT LEMIRE, Jérusalem. Histoire d'une ville-monde depuis ses origines jusqu'à aujourd'hui, Turin, Einaudi, 2017, pp. 71-81).

Conclusion

Ces événements en Terre Sainte, ainsi que ceux qui se déroulent entre la Russie et l'Ukraine, entre Tsahal et le Liban, nous font penser à ce qui s'est passé au temps du Déluge universel, lorsque l'humanité - à l'époque de Noé - n'a laissé à Dieu qu'un seul moyen de la redresser, le châtement de sa Justice, mais en même temps, la Miséricorde du Seigneur accorda aux hommes une période considérable pour faire pénitence (environ 120 ans depuis l'annonce du Déluge, sept jours entre le début du Déluge et la fermeture de l'arche, quarante jours et nuits de pluie ininterrompue et 150 jours pour le processus de résorption du Déluge).

De même, aujourd'hui, un châtement mondial, annoncé également par la tentative imminente (antichrétique et apocalyptique) de reconstruire le troisième Temple, est le seul moyen d'action que l'humanité a laissé à Dieu pour qu'un grand nombre d'âmes puissent encore être sauvées de l'horreur d'être damnées pour l'éternité. Le châtement de la Justice divine laisse toujours une place à la Miséricorde : si l'homme se repent et accepte la Grâce de Dieu, il est sauvé; s'il persévère dans le mal et rejette Dieu, il est damné.

C'est ce qui arrivera bientôt, si nous réfléchissons conformément à ce qu'enseigne «la Maîtresse la plus ignorée par l'homme : l'Histoire Sainte» et si nous la mettons en relation avec le mode de vie de l'homme contemporain.

Le feu de la colère de Dieu, à travers les armes terribles qui viennent d'être testées, pourrait se déverser sur nos têtes.

Construisons donc dans notre âme une «cellule intérieure» (sainte Catherine de Sienne), une sorte d'«arche» où vivre cachés avec le Seigneur, et unissons-nous aux petites oasis de justes qui vivent en présence de Dieu, en attendant que le déluge et le soufre du ciel soient passés.

Serait-il possible de sortir de cet état de choses ? Seulement si nous retournions à Dieu; car «notre âme est malheureuse tant qu'elle ne repose pas en Dieu» (saint Augustin), qui seul, étant le Summum Bonum, peut apaiser les angoisses et les problèmes de l'homme; alors les choses pourraient trouver une certaine solution.

Costantinus

si si no no, 15.10.2025

Pourquoi une seule messe vaut plus que tout l'or et toutes les perles de la terre ?

Pour répondre à cette question, lisons «*Le Vade mecum des jeunes salésiens*» de Don Luigi Barberis, prêtre salésien (1847-1927)

Comment agit la messe

La messe n'agit pas seule, comme c'est le cas des autres prières, *ex opere operantis*, c'est-à-dire selon la dévotion et la pureté de ceux qui les récitent; mais, comme le disent les théologiens, *ex opere operato*, c'est-à-dire par elle-même. En effet, même si l'instrument qui offre est indigne, l'offrande est celle du corps et du sang de Jésus, toujours digne d'être exaucée par Dieu, même si elle est offerte par un misérable. Puisque c'est Jésus lui-même qui s'offre ici, tu comprendras comment cette offrande est infiniment plus agréable à Dieu que n'importe quelle autre œuvre de piété, aussi excellente et sublime soit-elle. Une messe vaut bien d'innombrables chapelets et autres prières, car par le sacrifice de la messe, nous nous approprions réellement les mérites de la passion et de la mort de Jésus-Christ. Ces mérites ainsi reçus nous appartiennent réellement, et nous pouvons offrir au Seigneur comme véritablement nôtres les mérites de Jésus-Christ lui-même.

L'offrande est la meilleure chose que l'on puisse faire pendant la messe; et donc plus souvent et plus sincèrement tu offres quelque chose au Seigneur, plus tu fais de bien. Par conséquent, lorsque tu n'es pas présent à la messe, tu fais bien d'offrir les nombreuses messes qui sont célébrées dans le monde. Car plus tu offres au Père éternel le sang de son divin Fils, plus Dieu se réjouit, plus les dettes de nos péchés sont payées, plus de mérite on obtient pour le paradis, plus efficacement on soulage les âmes du purgatoire. Combien de fois tu dis : «*j'offre, j'offre*», cela vaut autant que dire : je paie, je paie.

Je paie pour diminuer mes dettes, pour acheter des biens célestes, pour libérer les âmes du purgatoire; je paie pour obtenir des grâces à ceux pour qui j'offre. Même la prière en dehors de la messe a beaucoup de valeur devant Dieu, mais à la messe, ou en s'unissant avec l'intention des messes qui

sont célébrées, on offre un sacrifice réel, on offre Jésus-Christ lui-même. Jésus s'offre pour nous à son Père céleste; la valeur est infiniment plus grande. Même si tu es un très grand pécheur, tu peux être sûr du pardon si tu offres la passion de Jésus à son Père éternel.

Il n'y a aucune comparaison possible avec la messe

Veux-tu savoir, par une comparaison, quelle est la valeur de la messe ? Elle vaut plus que tout l'or et toutes les perles de la terre. Si quelqu'un était le propriétaire du monde entier et qu'il offrait tout cela au Dieu tout-puissant, son don resterait infiniment inférieur à la valeur d'une seule messe. Si celui-ci pouvait disposer également de tout le paradis et de ses heureux habitants, et offrait tout cela à Dieu, même cette offrande ne tiendrait pas à la comparaison avec le don qui est fait à Dieu par la sainte Messe. Car dans la sainte Messe, on offre au Père éternel un don si excellent qu'il vaut autant que Dieu lui-même infini et tout-puissant, avec toutes ses perfections, sa majesté et sa gloire.

On ne peut aller plus loin dans l'explication de la valeur de la sainte Messe, car on ne peut rien trouver ni penser de plus grand qui surpasse la divinité ou l'infini. Si tu donnes un morceau de pain ou un verre d'eau par amour pour Dieu, Jésus nous a dit que cela a déjà une grande valeur.

Si un prince offre ses richesses, un empereur son empire pour l'amour de Dieu, c'est un héros digne d'être loué pendant tous les siècles. Mais quand le prêtre (et le peuple qui assistent à la sainte Messe) offrent au Père éternel le Fils de Dieu lui-même, c'est une offrande d'une valeur inestimable.

De grands maux découlent du fait de ne pas bien comprendre la sainte Messe

Si ce qui est dit ci-dessus sur la grande efficacité du Sacrifice eucharistique est vrai, et c'est très vrai, il faut bien dire que si tu continues tes péchés et que tu ne te sens pas une bonne fois pour toutes la force de te corriger, c'est parce que tu n'assistes pas bien à ce sacrifice.

Si les pécheurs ne se convertissent pas et persévèrent dans leur impénitence jusqu'à la fin, ne sera-ce pas, peut-être, par ta faute ? Car si tu avais offert pour eux le sang de Jésus-Christ avec une prière fervente, ils se seraient sans doute convertis. Si le purgatoire n'est pas encore vide de ses habitants, n'est-ce pas, peut-être, parce que parmi toutes les messes qui sont célébrées, les fidèles n'y assistent pas ou n'y assistent pas bien ?

Et si tu n'es pas encore parvenu à la perfection à laquelle tu est appelé, n'est-ce pas à cause de ta négligence à offrir avec le prêtre au Père éternel l'expiatoire qui enlève les péchés du monde et qui donne la vie éternelle ? Si tu t'étais trouvé présent au Calvaire, et avec l'amour que tu nourris maintenant pour Jésus, tu avais pris dans tes mains le sang qui coulait sur le sol, si tu l'avais offert à Dieu en le tenant haut, avec une confiance inébranlable et un cœur contrit, n'est-il pas vrai qu'avec ce sang si précieux offert à Dieu tu aurais eu confiance d'obtenir toutes les grâces pour toi et pour ceux pour qui tu l'aurais offert ?

C'est ce que tu obtiendrais maintenant [**car à la messe on est au Calvaire**], en faisant cette offrande avec une grande foi et un amour ardent. Quels péchés sont si horribles qu'ils ne puissent être lavés par ce sang si précieux ? Quelles dettes sont si énormes qu'elles ne puissent être payées par ce trésor infini ? Le sang de Jésus est capable de purifier, de pardonner et de payer plus que tout ce que le monde peut souiller, accuser, endetter. Mets une confiance illimitée dans le sang de Jésus et offre-le avec beaucoup de diligence à Dieu pendant la sainte Messe, et ne crains pas que tu n'obtiennes tout.

La sainte communion à la Messe

Si à la sainte messe, en plus d'offrir avec le prêtre la sainte hostie, tu t'unis encore à lui par la sainte communion, tu t'unis au sacrifice, mais tu participes aussi avec lui au sacrement. Tu auras donc beaucoup plus de mérite et beaucoup plus de grâces, tu paieras beaucoup plus de dettes, et Dieu sera encore plus convenablement adoré et remercié par toi. Si bien que la Sainte Église, au Concile de Trente, exhorte vivement les fidèles à assister tous les jours à la Messe, et elle exprime aussi l'ardent désir que chacun communie sacramentel-

lement, et non seulement spirituellement, chaque fois qu'il assiste à la sainte Messe.

Extrait de "*Il Cedro*" avril 2025

L'argent

Pour moi...

L'argent rend fou. Il faut considérer ce que l'argent fait faire aux gens, comment il divise les familles, comment il empoisonne même la vie de certains hommes de Dieu, c'est vraiment trop ! On dirait qu'avec l'argent, on peut tout avoir.

Croyez-vous vraiment qu'on peut tout avoir avec le «*miang*» ? Réfléchissez bien, avec l'argent, on peut acheter :

Un bon lit, mais pas le sommeil
de la nourriture, mais pas l'appétit
des bijoux, mais pas la beauté
des calmants, mais pas la paix
des remèdes, mais pas la santé
des livres, mais pas l'intelligence
des plaisirs, mais pas la joie
le péché, mais pas le pardon de Dieu
le confort, mais pas le bonheur
un défenseur, mais pas un sauveur
des relations, mais pas un véritable ami
une assurance, mais pas contre la mort
une place au cimetière, mais pas au ciel.

Peut-on vraiment tout acheter avec de l'argent ? Ne laissons pas l'amour désordonné de l'argent nous écraser sur terre car nous sommes faits pour le Ciel et non pour la terre. C'est pourquoi, main dans la main, ma bouche et mon cœur chantent : «**TOUT PASSE**»... et comment !

Piekaya

Extrait de "*Il Cedro*" avril 2025

«O Roi des nations, O Désiré, O Pierre angulaire du nouvel édifice, Venez détruire l'iniquité de la terre, Venez régner sur le monde, afin que désormais nous n'ayons plus rien d'autre à faire sur la terre, que de contempler et d'adorer Votre visage radieux, beau comme celui de Marie, profond comme celui de Dieu.

Alleluia !»

Wikipédia, est-il un instrument de propagande ?

Dans l'interview inédite du 25 septembre 2021, de Larry Sanger à *Epoch Times*.

Larry Sanger, cofondateur de Wikipédia, revient sur les origines de la plateforme, sa vision initiale du projet et les raisons pour lesquelles celle-ci s'est écartée de sa mission première de neutralité... L'effacement de la pluralité des perspectives est le fruit d'une «longue et lente dérive vers ce que j'appellerais une propagande de gauche», **dénonce Larry Sanger auprès d'*Epoch Times*.**

Le co-fondateur de Wikipédia revient également sur ce qu'il aurait fait différemment... **Il travaille aujourd'hui à créer une alternative révolutionnaire via l'Encyclosphère** : une plateforme décentralisée visant à rétablir un accès à une information diversifiée ... et conforme à la vérité.

Wikipédia, entre prédominance gauchiste et perte de crédibilité : un constat alarmant. La fin de la neutralité : un principe relégué au passé

L'encyclopédie en ligne Wikipédia (Créée au début des années 2000) avait pour ambition de démocratiser l'accès au savoir, elle s'est imposée comme une référence incontournable sur le web...

Autrefois symbole de neutralité et de collaboration ouverte, elle traverse une crise profonde. Accusée de partialité croissante et de politisation, la plateforme s'éloigne de plus en plus de son ambition initiale.

Les récentes critiques, notamment celles **formulées par Elon Musk propriétaire de X qui a récemment dénoncé l'orientation gauchiste de la plateforme, la rebaptisant «Wokepedia»** et de divers autres observateurs, mettent en lumière des dérives inquiétantes... de plus en plus influencées par des agendas idéologiques... **souvent orientées vers des idéaux de gauche et woke.**

Contributeurs homogènes, opinions biaisées

La composition socioculturelle des contributeurs de Wikipédia est un facteur majeur de cette dérive. La majorité des rédacteurs réguliers sont des hommes jeunes, issus des milieux urbains et universitaires. **Ces profils tendent à partager des opinions politiques ancrées à gauche, influençant ainsi la tonalité générale des articles.**

Cette homogénéité a des répercussions notables. **Des figures médiatiques comme Eugénie Bastié, Eric Tegner ou encore J.K. Rowling ont été la cible de pages Wikipédia biaisées, remplies d'accusations et de jugements à charge.** Les contributeurs, agissant souvent **en coalition, utilisent des sources alignées sur leurs idéologies pour légitimer ces attaques.** Parallèlement, les médias perçus comme conservateurs ou de droite, tels que *Breizh-info*, *Valeurs actuelles* ou *CNEWS*, sont systématiquement décrédibilisés.

Formation média

Les biais ne se limitent pas aux contributeurs. La *Wikimedia Foundation* elle-même, qui supervise Wikipédia, est accusée de promouvoir des politiques gauchistes au détriment de la neutralité. Des budgets considérables sont consacrés à des initiatives de diversité et d'inclusion, parfois au mépris de l'objectivité encyclopédique. En France, des liens entre *Wikimédia France* et des associations militantes comme «*Les sans pages*» soulignent cette politisation. **Ces collectifs, qui se revendiquent d'une lutte contre les «déséquilibres de genre»,** sont accusés de manipuler le contenu de l'encyclopédie pour servir des agendas militants, notamment **dans les domaines du féminisme radical et des questions LGBT.**

Une encyclopédie sous influence

Les exemples de partialité abondent. Des figures politiques et médiatiques sont catégorisées de manière tendancieuse. Ainsi, un militant de gauche est présenté comme un simple «*vidéaste engagé*», tandis qu'un conservateur est immédiatement étiqueté «*d'extrême droite*»... Certains contributeurs militants vont plus loin, tentant d'exclure des sources... comme *Le Point* ou *Le Figaro* des références admises. Une telle stratégie... est une guerre culturelle menée sur le terrain numérique.

La politisation croissante de ses contenus et l'influence de groupes militants menacent son rôle de référence...

La question est désormais posée : ***Wikipédia peut-elle encore être considérée comme une source fiable, ou a-t-elle définitivement basculé dans une idéologisation qui compromet son avenir ?***

Une certitude demeure : *une encyclopédie n'a de valeur que si elle reste neutre et fidèle à sa vocation d'informer sans parti pris.*

Dépêches libres... de diffusion
Breizh-info.com 28.01.2025

Quelques extraits de “*La Conjuración antichrétienne*”

de Mgr Henri Delassus (Méthode de la *Haute-Vente* pour infiltrer l'Église)

«Le Pape, quel qu'il soit, ne viendra jamais aux sociétés secrètes. Nous n'entendons pas gagner les Papes à notre cause, en faire des néophytes de nos principes, des propagateurs de nos idées. Ce serait un rêve ridicule et, de quelque manière que tournent les événements, que des cardinaux ou des prélats, par exemple, soient entrés, de plein gré ou par surprise, dans une partie de nos secrets, ce n'est point du tout un motif pour désirer leur élévation au Siège de Pierre. Cette élévation nous perdrait. L'ambition les aurait conduits à l'apostasie, les besoins du pouvoir les forceraient à nous immoler...»

«Ce que nous devons demander, ce que nous devons chercher et attendre, comme les Juifs attendent le Messie, c'est un Pape selon nos besoins.»

Comment le comprenaient-ils, ce Pape selon leurs besoins ?

«Alexandre VI (Borgia) ne nous conviendrait pas, car il n'a jamais erré dans les matières religieuses. Un Clément XIV (Ganganelli), au contraire, serait notre fait des pieds à la tête. Ganganelli se livra pieds et poings liés aux ministres des Bourbons qui lui faisaient peur, aux incrédules qui célébraient sa tolérance, et Ganganelli est devenu un très grand Pape (aux yeux des philosophes).

«C'est à peu près dans ces conditions qu'il nous en faudrait un... Avec cela nous marcherons plus sûrement à l'assaut de l'Église, qu'avec les pamphlets de nos frères de France et l'or même de l'Angleterre. Voulez-vous en savoir la raison? C'est qu'avec cela... nous n'avons plus besoin de vinaigre Annibalien... de la poudre à canon... Nous avons le petit doigt du successeur de Pierre engagé dans le complot, et ce petit doigt vaut, pour cette croisade, tous les Urbain II et tous les saint Bernard de la chrétienté...»

«Nous ne doutons pas d'arriver à ce terme suprême de nos efforts. Rien ne doit nous écarter du point tracé; au contraire, tout doit y tendre. L'œuvre est à peine ébauchée; mais dès aujourd'hui nous devons y travailler avec la même ardeur que si le succès devait le couronner demain.»

Les Instructions indiquent... à quel travail la “Haute-Vente” doit s'appliquer... :

«Or donc, pour nous assurer un Pape dans les proportions exigées, il s'agit d'abord de lui façonner une génération de clercs digne du règne que nous rêvons... Dans quelques années, ce jeune clergé aura, par la force des choses, envahi toutes les fonctions; il gouver-

nera, il administrera, il jugera, il formera le conseil du souverain, il sera appelé à choisir le Pontife qui doit régner, et ce Pontife, comme la plupart de ses contemporains, sera nécessairement plus ou moins imbu des principes italiens et humanitaires que nous allons commencer à mettre en circulation.

«Dans la voie que nous traçons à nos frères... il se trouve de grands obstacles à vaincre... mais le but est si beau qu'il importe de mettre toutes voiles au vent pour l'atteindre. Cherchez le Pape dont nous venons de faire le portrait. Tendez vos filets au fond des sacristies, des séminaires et des couvents... Vous amènerez des amis (à nous) autour de la chaire apostolique. Vous aurez prêché une révolution en tiare et en chape, marchant avec la croix et la bannière, une révolution qui n'aura besoin que d'être un peu aiguillonnée pour mettre le feu aux quatre coins du monde. Que chaque acte de votre vie tende donc à la découverte de cette pierre philosophale.

«Ce rêve... s'accomplira par la plus simple des raisons : c'est qu'il est basé sur les passions de l'homme. Préparons nos armes dans le silence des Ventes, dressons toutes nos batteries, flattons toutes les passions, les plus mauvaises comme les plus généreuses, et tout nous porte à croire que ce plan réussira un jour, au delà même de nos calculs les plus improbables.»

Le 5 janvier 1846, Petit-Tigre écrivait à Nubius : «Le voyage que je viens d'accomplir en Europe a été aussi heureux et aussi productif que nous pouvions l'espérer... nous touchons à l'époque tant désirée. La chute des trônes ne fait plus de doute pour moi qui viens d'étudier en France, en Suisse, en Allemagne et jusqu'en Russie, le travail de nos sociétés.

Mais cette victoire... Vos lettres et celles de vos amis des Etats Romains nous permettent de l'espérer... c'est le terme où nous voulons arriver. Pour tuer sûrement le vieux monde (la civilisation chrétienne), nous avons cru qu'il fallait étouffer le germe catholique, et vous, avec l'audace du génie, vous vous êtes offert pour frapper à la tête, avec la fronde d'un nouveau David, le Goliath pontifical.... Quand frapperez-vous ? J'ai hâte de voir les sociétés secrètes aux prises avec les cardinaux de l'Esprit-Saint.»

Petit-Tigre disait encore : «Ne conspirons que contre Rome. Pour cela, servons-nous de tous les incidents... La Révolution dans l'Église, c'est la Révolution en permanence, c'est le renversement obligé des trônes et des dynasties.»

Grâce à son nom, à sa fortune, à sa situation dans le corps diplomatique accrédité auprès du Saint-Siège, Nubius était en relations avec tout le monde romain.